PRIX DES ANNONCES

Annnonces, la ligne, fr. 0.50; - Ann. Annonces, la ligne, fr. 0.30; — Ann. financ. (avis d'ass. de soc.), la ligne, fr. 1.00; — Nécrologie, la ligne, fr. 1.05; — Faits divers (fin), la ligne. fr. 1.25; — Faits divers (corps), la ligne, fr. 1.50; — Chron. locale, la ligne, fr. 2.00; — Réparations judiciaires, la ligne, fr. 2.00.

Bureaux de 11 à 1 h. et de 3 à 5 h. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PRIX DES ABONNEMENTS:

1 mois, fr. 2.50 — 3 mois, fr. 7.50 Les demandes d'abonnement sont reçues exclusivement par les bureaux et

les facteurs des postes. Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement aux bureaux de poste.

J.-B. COLLARD, Directeur-Propriétaire

La « Tribune Libre » est largement ouverte à tous.

#### Comité de Défense de la Wallonie PROCLAMATION

Le Comité de désense de la Wallonie nous | peuvent se décider plus ou moins brusquedemande l'insertion de la note suivante :

Le Conseil de Flandre vient de publier un manifeste réclamant de nouveau pour la Flandre une pleine autonomie culturale et

Le Comité wallon croit devoir saisir cette occasion de rappeler à l'attention publique son manifeste du 1er mars dernier dans lequel il exprime, de son côté, la nécessité de prendre acte de ce qui est acquis, en faveur

loir faire renaître dans la Belgique nouvelle, le régime centralisateur à la fois anti-wallon et anti-flamand. L'apaisement définitif du grave conflit des races et des langues est à ce prix, que la Wallonie et la Flandre jouissent désormais, à égalité, de la plus large autonomie culturale et politique.

Pareil régime est indispensable à la Wallonie, non seulement pour lui permettre de mais aussi pour soustraire la vie politique tique et progressiste, à l'impérieux et obstiné

Cette liberté morale et politique, la Wallonie, sans ressentir le besoin de la demander à personne, l'attendait comme une conséquence naturelle de sa politique séparatiste antérieure et de la plus récente politique

Toutefois, si le Comité wallon a exprimé son approbation complète au sujet de la séparation politique de la Wallonie et de la Flandre, c'est en faveur d'un Etat fédératif composé de deux Etats membres, et non en vue d'une séparation absolue corrigée seulement par une simple convention commerciale toujours révocable

En ces temps horriblement troublés, où | indépendant de demain.

ment les destinées des peuples les plus divers, les arguments d'ordre sentimental doivent forcément céder le pas aux raisons d'ordre pratique et d'intérêt matériel.

Or, la position prise antérieurement par la Belgique dans le monde, au point de vue financier, industriel et commercial, grâce à la longue collaboration intime de ses deux peuples; l'outillage public laborieusement établi pour maintenir et renforcer cette position; l'interdépendance économique évidente des deux régions, et enfin tous les impondérables de la civilisation qui résultent d'une longue vie passée sous le même ciel et fécondée d'un effort spontanément concerté, - tout cela constitue un bien commun inestimable, qui est indépendant des questions de races et de langues, et qu'on ne pourrait entièrement diviser sans spoliation.

Quant aux relations internationales acquises, Wallons et Flamands ont le même intérêt à repousser l'idée d'une guerre économique succédant à l'autre, et qui priverait l'activité commune de l'un de-ses champs d'ex-

pansion, quel qu'il soit. Il paraît donc indiscutable que, la Wallonie et la Flandre étant appelées à poursuivre leurs destinées sous un régime autonome, l'une et l'autre doivent, pour des raisons d'intérêt supérieur, rester indissolublement fédéralisées, et libres de reprendre toutes leurs relations économiques antérieures.

Sous le bénéfice de ces observations, la solution fédéraliste de la question belge, répond donc entièrement au vœu wallon exprimé par le Comité de Défense.

Celui-ci est convaincu que cette solution est de nature, non seulement à satisfaire aux égitimes revendications et aux intérêts communs des Wallons et des Flamands, mais à consolider, d'une façon définitive, l'Etat

#### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

« L'Echo de Sambre et Meuse » publie le communiqué officiel allemand de midi et le dernier communiqué français, douze heures avant les autres journaux

#### Communiqués des Puissances Centrales

Berlin, 2 juillet.

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupes d'armées du Kronprinz Rupprecht de Bavière.

En de nombreux endroits du front, de violentes rafales de feu ont précédé des entreprises de l'ennemi. E les ont été vaines.

Groupe d'armées du Kronprinz allemand. A l'Ouest de l'Oise et au Sud de l'Aisne, vive activité de reconnaissance.

De plus fortes attaques partielles de l'adversaire au Sud de l'Ourcq ainsi qu'à l'Ouest de Château-Thierry se sont écroulées dans notre terrain de combat.

Le lieutenant Udet a remporté ses 37° et 38e, le lieutenant Kroll ses 28e et 29e victoires aériennes.

Vienne, 30 juin. - Officiel.

Nos positions du haut plateau des Sette Communi ont été depuis hier, à 3 heures du matin, l'objet d'une très violente caronnade ennemie qu'ont suivie quelques heures plus fard de fortes attaques dirigées contre le col del Rosso et le monte di Valbella.

Les assauts dirigés contre le col del Rosso sont restés sans résultat. Sur le monte di Valbella, les Italiens ont réussi, après des corps à corps acharnés, à pénétrer dans notre première ligne, mais des bataillons du régi-ment d'infanterie hongrois n° 131 et du régiment de Warasdine nº 16 les en ont rejetés par une contre-

D'autres tentatives et diverses attaques partielles dirigées près d'Asiago contre le Sisemol ont été étouffées par notre canonnade. Sur le reste du front, duel d'artillerie de force variable.

Sofia, 29 juin. — Officiel.

Sofia, 29 juin. — Officiel.

Sur le front en Macé loine, entre les lacs d'Ochrida et de Prespa, ainsi que dans la région de Bitolia, action d'artillerie réciproque.

Sur le cours oriental de la Czerna, particulièrement à l'Est du village de Gradesnitza, la canonnade a été assez violente de part et d'autre.

Au Sud de Huma, nos batteries ont incendié un grand dépôt de munitions et ont dispersé des troupes d'assaut anglaises qui tentaient d'approcher de nos tranchées à l'Est, de Doiran et près de Dolni nos tranchées à l'Est de Doiran et près de Dolni

La canonnade dirigé contre nos positions à l'em-bouchure de la Strouma est devenue plus violente par intermittence.

# Communiqués des Puissances Alliées

Paris, 1er juillet (3 h.).

Entre Montdidier et Noyon, nous avons exécuté plusieurs coups de main et fait une vingtaine de prisonniers. Au Sud de l'Aisne, nous avons enlevé un

centre de résistance au Nord de Cutry. 26 prisonniers sont restés entre nos mains.

Au Sud de l'Ourcq, nous avens amélioré nos positions à Passy-en-Valois et Vinly et avancé nos lignes à l'est de la voie ferrée de Chezy-Vinly. Une contre-attaque des Allemands sur nos

nouvelles positions au Sud de Masloy a donné lieu à un vif combat à la suite duquel nos troupes ont intégralement maintenu leurs gains de la veille.

Au cours de ces actions, nous avons fait 200 prisonniers environ.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 1er juillet (11 h.).

Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

## Aviation.

Dans la journée du 30 juin, 21 avions allemands ont été abattus ou mis hors de combat; en outre 6 ballons captifs ont été incendiés par nos équipages.

Londres, 29 juin. - Officiel.

Le nombre total des prisonniers que nous avons faits hier au cours de notre fructueuse opération à l'est du bois de la Nieppe s'élève à plus de 400. Dans ce chiffre ne sont pas compris les prisonniers que nous avons faits à l'ouest de Merris. Nous nous sommes emparés d'un certain nombre de mitraileuses, de mortiers de tranchées et de deux canons

de campagne.

L'artillerie allemande a été active près du bois de Vaire, au Sud de la Somme et à l'Ouest de Feuchy.

Dans le secteur de la forêt de Nieppe, la canonnade est devenue plus violente de part et d'autre.

Par ailleurs, en dehors de l'activité réciproque de l'activité riciproque de l'a

l'artillerie, rien à signaler.

Londres, 29 juin. - Officiel de l'Amirauté. Le 27 juin au soir, quatre de nos torpilleurs envoyés en reconnaissance au large de la côte belge ont aperçu huit contre-torpilleurs ennemis et faisant immédiatement toute vapeur vers l'Est, les ont attaqués. Après un quart d'heure de combat, trois autres contre-torpilleurs allemands étant entrés en ligne, nos navires ont rejoint leur base sans avoir été avariés. L'ennemi ne les a pas poursuivis.

## DERNIÈRES DÉPÈCHES

Dépêches de l'Agence de Wolff. (Service particu-

Berlin, 2 juillet (officiel).

Dans la zone prohibée autour de l'Angleterre, nos sous-marins ont encore coulé 17.000 tonnes brut de cale marchande ennemie.

Amsterdam, 1er. — Un journal de cette ville apprend de Milan que le premier contingent de troupes américaines est arrivé en Italie.

Berlin, 2 juillet.

Le manque de bois de mine causé par la guerre sous-marine ainsi que le manque de main-d'œuvre produit par le recrutement dans les ouvriers mineurs

ont entraîné une nouvelle réduction de la production de houille anglaise. Le journal spécial du commerce métalfurgique et houiller écrit en date du 18 mai :

« La situation générale du commerce de charbon est devenue extrêmement sérieuse. Etant donné que la production a diminué au cours de ces dernières semaines dé 15 à 25 p. c., les fosses sont aux prises avec les plus grandes difficultés.

En comparaison aux commandes, les livraisons de bois et de houille sont extrêmement minimes.

Plusieurs usines ont du cesser l'exploitation à la suite du manque de combustible. La situation empire de jour en jour, à tel point que le rationnement deviendra aussi indispensable pour les usines que pour la consommation domestique.

Berlin, 2 juillet.

Le « Berliner Lokal-Anzeiger » apprend de La

Le Commissariat des affaires étrangères à Moscou a communiqué à la Presse que la majeure partie de la flotte de la Mer Noire serait rentrée à Sebastopol. Le gouvernement aurait consenti à ce retour à condition que l'Allemagne et ses Alliés ne fassent aucun usage de ces navires pendant la guerre et que les navires soient restitués à la Russie aussitôt après

#### DEPECHES DIVERSES

On mande de Paris au « Corriere della Sera » : Les positions d'Amiens et d'Hazebrouck ont été fortifiées par les troupes alliées d'après les règles les plus modernes.

Les Anglais, assistés par des Américains, des Belges et des Portugais, ont travaillé jour et nuit.
On a triplé le nombre des tranchées et installé partout des citadelles cimentées, défendues par un réseau de fil barbelé.

Le nombre des canons a également été considérablement augmenté; les contingents de troupes américaines ont été renforcés.

Pour consoler les occupés.

Le correspondant du « New-York Times » au front américain déclare que le général Pershing, tout en apportant une aide efficace aux Français et aux

Anglais, prépare soigneusement les plans d'une vaste campagne en 1919.

Le même correspondant dit encore « qu'il n'y a pas un seul Américain qui espère voir la guerre se terminer en 1918...»

La fuite du grand-duc Michel.

On lit dans les journaux de Moscou:

« La fuite du grand-duc Michel de la ville de Perm s'est effectuée pendant la nuit du 15 juin. Un groupe d'hommes revêtus de l'uniforme des gardes rouges, munis d'un faux ordre, ont amené le grand-duc dans une automobile jusqu'à Moscou. A Omsk, le grand-duc Michel, à la tête des anti-

révolutionnaires, aurait lancé un manifeste au peuple russe déclarant qu'il persiste dans son abdication et laisse à une assemblée de représentants du peuple le soin de prendre une décision au sujet du gouvernement futur. »

Berlin, 1er juillet.

Le chancelier de l'Empire a quitté hier le grand quartier général en compagnie du secrétaire d'Etat von Radowitz, du colonel von Musterfeld et du capitaine de cavalerie comte Hertling, son fils, pour rentrer à Berlin.

Les principales questions débattues au grand quartier général ont concerné spécialement les négocia-tions relatives à un resserrement de l'alliance avec l'Autriche-Hongrie. --«O»-

Berlin, 1er juillet.

De Vienne au « Lokal Anzeiger »:

S'il faut en croire le « Nascho Slowo », l'Entente se serait décidée à intervenir en Russie, parce que celle-ci a consenti à livrer la flotte de la Mer Noire aux Allemands. Il faut s'attendre à une action de l'Entente en Sibérie, à la côte de Murman et près d'Arkhangel. Dans ce cas, le gouvernement des Soviets demandera du secours à l'Allemagne.

Londres, 1er juillet.

Une conférence interparlementaire de l'Entente se tiendra la semaine prochaine à Londres et poursuivra les délibérations commencées en 1917 à Rome. On attend les représentants de la France, de l'Italie, de la Belgique, de la Serbie et du Portugal. Les délégués des Etats-Unis n'assisteront aux discussions m'à titre officieux. qu'à titre officieux.

-- e O»-

Londres, 1er juillet.

Londres, ler junet.

Interviewé, lord Cave, président de la délégation anglaise qui délibère à La Haye avec les délégués allemands au sujet de l'échange des prisonniers de guerre, a déclaré que les négociations seront vraisemblablement reprises lundi et qu'il y a lieu d'espérer qu'elles seront terminées dans quelques jours d'une monière estisfaignts. d'une manière satisfaisante.

La Haye, 30 juin.

On annonce officiellement que le gouvernement a décidé d'autoriser l'exportation des pommes de terre hâtives dès que les besoins du pays seront couverts. D'après les accords intervenus, chacun des deux groupes belligérants recevra la moitié des pommes de terre exportées.

L'Allemagne a promis de livrer en échange 50,000 tonnes de houille dans le courant de juillet.

Breskens, 29 juin.

Un avion anglais a été forcé d'atterrirhier près de l'Escaut par suite d'une panne de moteur. Les deux aviateurs ont été internés.

Christiania, 28 juin. Quatre cents ouvriers de l'usine à gaz ont cessé le travail; ils réclament la journée de 6 heures. -«O»-

Berne, 30 juin. Les journaux anglais annoncent que la légation britannique à Lisbonne a été élevée au rang d'am-bassade.

## Les événements de Russie

Berlin, 1er juillet.

On mande de Copenhague au « Berliner Tageblatt » que plusieurs membres de la famille du tsar sont arrivés en Angleterre à bord d'un vapeur anglais.

Moscou, 1er juille!. Les journaux annoncent que le tribunal révolutionnaire a condamné l'amiral Alexéief Schtschakny à être pendu. Le jugement était exécutoire endéans les 24 heures.

Le tribunal a établi que l'accusé a ouvertement travail é en faveur d'un coup d'Etat contre-révolutionnaire et excité les matelots de la flotte de la Baltique contre le gouvernement du Soviet.

Le principal témoin à charge était M. Trotzki.

L'amiral Alexéief Schtschakny, qui à vingt ans de service, a combattu à Port-Arthur et, pendant la présente guerre a ramené en personne la flotte russe en automne 1917 d'Helsingfors à Cronstadt.

Sa condamnation a provoqué une énorme sensation dans toute la Russie.

Berlin, Ier juillet.

Le « Berliner Lokal Anzeiger » relate qu'une bande armée a envahi, à Moscou, hôtel du commissariat du peuple pour 'agriculture, en a expulsé les fonctionnaires et s'y est emparée d'une somme de 2 millions

Le gouvernement des Soviets a découvert un complot contre-révolutionnaire fomenté dans l'entourage même des commissariats du peuple.

\* \* Stockholm, 30 juin.

On mande de Helsingfors que la Commission constitutionnelle a rayé dans la loi fondamentale le paragraphe pour la défense de a minorité suédoise

Elle propose d'établir les districts des administrations publiques d'après la frontière linguistique.

#### REVUE DE LA PRESSE

Entre stratèges.

Du « Populaire » :

C'est un charmant spectacle que de voir aux prises les bourreurs de crânes : le stratège Maurras ose attaquer parfois le général

Celui-ci s'étonne, dans son journal, de

l'infériorité numérique des effectifs alliés en 1914, la France et l'Angletterre ayant une population supérieure d'une trentaine de millions à la population germanique. Et le stratège Maurras de se gausser du

gobemouches en ajoutant qu'Hervé a tout simplement oublie... les cinquante millions d'Austro-Hongrois dans son calcul Et Maurras de bien rire... oubliant lui-

même de compter dans le sien, cent-vingt millions de Russes.

-((0))-Discussions.

Aux Ecoutes » raconte : Deux amis ont une discussion violente à propos de la déposition de l'expert Marchand, un des principaux témoins à charge de l'affaire

du " Bonnet Rouge ". Je te dis que son rapport est absurde, clame le premier. - Je te dis qu'il est scientifique et parfait,

hurle le second - Voyons... tu es un garçon intelligent... - Mon Dieu... je ne sais pas...

- Si tu es un garçon intelligent... Tu

reconnais loyalement, je pense, que tout le rapport est basé sur ce fait : Les campagnes du « Bonnet Rouge » et

celle de la feuille boche (eh oui!) appelée « Gazette des Ardennes » sont parallèles. - Oui... eh bien ?...

- Eh bien... si elles sont parallèles, que diable, elles ne se rencontrent jamais. -- «O»-

Les détours utiles.

Le « Cri de Paris » raconte cet anecdote : Un de nos amis désirait envoyer en province, pour les mettre en sécurité, de nombreux objets précieux : vaisselle, argent, bibelots d'or et de vermeil, statues de bronze.

S'étant rendu a la gare, il s'enquit des conditions d'envoi. Il fallait faire une queue interminable; on ne pouvait envoyer qu'un nombre limité de kilos : les caisses arriveraient quand elles pourraient et la Compa-

gnie ne garantissait rien. Découragé, l'infortuné propriétaire de tant de richesses était sur le point de renoncer à s'en séparer lorsqu'il lui vint une idée lumineuse; il fit porter ses caisses au Mont-de-Piété, où on le reçut avec la déférence due aux personnes qui empruntent de fortes sommes et où on se déclara prêt à lui avancer,

en effet, plusieurs milliers de francs. - Mais, ajouta l'obligeant employé, il ne sera pas facile pour vous de dégager ces objets, car nous allons les envoyer en province.

C'est précisément ce que voulait notre ami. Grâce à cette ingénieuse combinaison, c'est le Mont-de-Piété qui se charge gratuitement du transport, qui en prend la respon-

Le propriétaire touche encore de l'argent, qu'il s'est empressé d'employer en Bons de la Défense nationale.

## Cri de Paris.

- Il se rencontre en France, nombre de gens qui s'imaginent qu'il nous suffirait d'un peu de bonne volonté pour rendre possible un accord avec l'Allemagne et ramener la paix universelle.

Ces gens-là versent dans une profonde erreur.

Les chefs du parti ouvrier américain, aussi bien que MM. Wilson et Lloyd George, nous ont clairement donné à entendre que l'Angleterre et l'Amérique ne se battent pas

4<sup>me</sup> année. – N° 152

Administration et Rédaction : 37-39, rue Fossés-Fleuris, Namur

politique.

de la libération de la Wallonie. Sans aucun doute, il serait inutile de vou-

se livrer enfin librement aux influences qui dominent le développement de sa civilisation, intérieure de son peuple éminement démocraveto d'une Flandre conservatrice.

La question est d'ardente actualité. Certes, 1 porains comme ils étaient, l'habile homme ! ce n'est pas d'air pur qu'on peut vivre, ni même d'amour, comme dit la chanson! et d'autres, avec moi, le regrettent peut-être assez. Mais j'ai tort de badiner, j'ai tort de me faire un jeu de la curiosité qu'éveille l'en-tête de cette chronique : non ! je n'ai pas eu vent d'une distribution extraordinaire de saindoux; je ne vous parlerai pas davantage de ce qui regarde les féculents, ou le café,

et fagots, il y a ravitaillement et ravitaillement : ici, il est question du... " ravitaillement intellectuel - Peuh! monsieur le chroniqueur, c'est peu de chose et de quoi vous mettez-vous en peine? A quelles imaginations vous abandon-

ou le cacao... Il s'agit toutefois bien du ravi-

taillement! Mais, de même qu'il y a fagots

nez-vous encore? Il s'agit bien du ravitaillement " intellectuel, à cette heure! » Vous voulez rire et certes, vous seriez affecté qu'on vous prit pour ce que vous n'êtes pas. Nous ne sommes pas de ceux qui ont dessein de passer leur vie en silence, les yeux fichés en terre soucieux seulement des grossiers plaisirs. De toute notre ardeur, nous nous efforçons vers une vie plus ardente: " ne vitam silentio transeant, veluti pecora, quæ natura prona atque ventri

obedentia finxit. » C'est Salluste qui parle; inclinons-nous! Vous et moi, sommes plus haut placés et le ravitaillement intellectuel nous intéresse donc. Vous et moi savons par ailleurs qu'il y a des fripouilles et des honnêtes gens sous toutes les latitudes. En conséquence, nous n'exaltons pas en bloc les populations d'un Etat quelconque. Nous ne les condamnons pas davantage. Exemple : parce que le Parisien est généralement bavard et le bavardage généralement insupportable, en conçoit-on que tous les Parisiens soient insupportables? Il est vrai qu'ici il s'agit plutôt des Parisiennes. On sait en effet que « Parisien » dérive du grec « parrêsia » (bavar-

dage) « à cause qu'aux femmes de Paris ne

gela jamais le bec », comme dit je ne sais plus quel vieil auteur. La grande affaire donc, est de ne pas conclure du particulier au général et les hommes d'action à qui nous demanderons les paroles qui réconfortent, les mots qui donnent du cœur à vivre et nous élèvent loin au-dessus de nous-mêmes, seront ceux-là qui, dans leurs écrits ou dans leurs discours font tourner leurs enseignements autour d'un « distinguo » toujours et toujours répété. Partant, je cite Montaigne, puisque aussi bien ce fameux a distinguo » était sa formule de prédilection. Veux-t-on quelqu'un qui nous touche de plus près ? — bien qu'il ait vecu sous un ciel plus lointain? je cite alors Tolstoï. Et de Montaigne à Tolstoï, on pourrait évoquer plus d'un nom. Et de Montaigne à l'antiquité, de même, en nous arrêtant longuement dans la villa d'Horace - excellent pourvoyeur de

notre ravitaillement intellectuel! Tous ceux qui ont vu grand - et j'appelle voir grand porter joyeusement ses regards par-delà l'horizon natal, si beau soit-il, tous ceux qui ont écouté la confession des siècles dans les écrits qui constituent le patrimoine intellectuel de l'humanité et jugent de l'avenir par le passé et du passé par le présent, en sont arrivés, dans les verdicts qu'ils portent sur leurs contemporains, à user d'une circonspection profonde Ces hommeslà sont nos maîtres! et non pas tel ou tel patriotard bouffi de sot orgueil. Dans la mesure de nos désirs, ce sont eux qui assurent notre ravitaillement de l'esprit.

J'ai parlé d'Horace. Il prenait ses contem-

LE RAVITAILLEMENT et n'aimait point qu'on tentât l'impossible.

> vouloir à la nature humaine : les choses iraient mieux peut-ètre si notre cœur n'avait qu'une oreillette ou qu'un ventricule. Ce n'est pas tant les institutions qu'il s'agit de réformer : il serait beaucoup plus opportun de travailler sur notre égoïsme et nos autres passions. L'évolution de l'humanité est à ce prix! et ceux qui parlent de renverser bruyamment l'ordre social ont la sagesse

courte. Ils manquent de psychologie. On ne

Mon Dieu! oui, il ne faut pas trop en

fait pas un agneau d'un loup ni d'un homme Il ne faut pas demander l'impossible! Horace, aujourd'hui, eut dit dans un sourire: Sois raisonnable : cultive ton potager, goûte en paix les menues joies quotidiennes, mesure tes espérances à la brièveté de la vie et n'attends pas de la Meuse qu'elle reflue vers la France! » — Ce n'est pas qu'il faille pousser les choses au point de se désintéresser de nos contemporains ou de porter sur eux des jugements inconsidérés, certes, et j'éprouve peu de sympathie pour ces petits

jeunes gens qui parlent du « gâchis russe » en suçant des glaces chez Roquet! Pour assurer donc notre ravitaillement intellectuel, nous nous adresserons aux auteurs les plus capables d'élever nos esprits vers les sphères supérieures du Bien et de

nous transporter bien au dessus des haines de races et des rancunes nationalistes. Tolstoï, par exemple, nous enseignera sa politique de conciliation et de fraternité. Si 'on veut d'autres noms, voici, par exemple, la baronne de Süttner, Frédéric Passy, E. Bernstein. Nous pourrons lire aussi Karl Marx en ce qui concerne les vices de l'organisation sociale, cause de la guerre actuelle. En Belgique, il y a Edmond Picard, dont l'œuvre nous élève à la conception d'une « culture européenne » et quelques auteurs dont le département des Sciences et des Arts

tient les ouvrages à la disposition des bibliothèques populaires. Enfin, dans cette France si féconde en tendances contradictoires, digne, sans conteste de ne pas subir la destinée où ses dirigeants l'entraînent, il y a John Grand-Carteret, Barbresse, Brizon et quelques-uns de ses amis politiques et puis encore tous ceux qui, bien avant le début de la guerre universelle, ont dépensé leur énergie à ce noble mouvement du "rapprochement franco-allemand " que l'avenir, j'ose l'espérer, vivifiera à la plus grande gloire de l'une et l'autre partie. Evoquons aussi l'enthousiaste orateur de Quarante-Huit, l'auteur de la « Marseillaise

Et nous saluons, sans distinction de nationalité ni de dates, tous ceux qui ont travaillé au reprochement et à la pacification des esprits, tous les ouvriers intellectuels du siècle passé et du nôtre! tous les hommes d'action qui ont puisé leur éloquence dans l'analogie des revendications humaines; mais les exclusivistes et les sectaires, quelle que soit leur couleur politique, ne nous enseigneront jamais que la haine, les préjugés et l'erreur. Qu'on y songe bien, ces questions ont leur

de la Paix », Lamartine!

par l'esprit : car enfin, il faut tout de même que nous soyons ravitallés intellectuellement d'une façon ou de l'autre et si nous nous adressons à des hommes de paradoxe et qui retardent sur le siècle, que deviendrala grande cause de la dignité humaine? 0. K.

importance pour nous tous qui voulons vivre

pour nos beaux yeux, mais dans leur propre

L'Angleterre et l'Amérique refuseraient de conclure la paix avec l'Altemagne même si elle nous offrait de nous rendre l'Alsace et que nous fussions tentés de conclure, comme les Russes, une paix séparée. Elles continueraient la lutte quand même.

Comme elles sont les maîtresses incontestées de la mer, elles empêcheraient notre ravitaillement, nous bloqueraient comme elles ont bloqué l'Allemagne, de telle sorte que le seul résultat de notre soumission serait d'introduire le règne de la famine chez

Voilà la vérité vraie! On ne saurait assez la répéter aux bons pacifistes, aux socialistes candides, à tous les naïfs qui se bercent d'illusions.

Nous sommes liés si étroitement à nos alliés qu'il ne nous est pas possible de négocier sans eux : nous n'avons plus à choisir entre la victoire et la paix, mais entre la victoire et la faim .. »

# **Petites Chroniques**

#### Nos Chemins de fer

Dans son numéro du 29 juin dernier « La Belgique » émet au sujet de l'avenir de nos chemins de fer, certaines réflexions frappées au coin du bon sens.

La politique économique de M. de Broqueville dit notre consœur, qui tendait à nous entraîner dans l'orbite de l'Angleterre devait avoir l'effet le plus néfas e pour notre pays et devait influer particulièrement sur le trafic de notre réseau de chemins de fer, le plus important de l'Europe, et sur le mouvement de nos ports.

Au point de vue économique, la Belgique et l'Europe Centrale sont liées de manière indissoluble. Les chemins de fer, qui, du Sud-Est, se dirigent vers l'Escaut, de même que ceux qui vont de Cologne par Aix-La-Chapelle, Liège et Bruxelles vers le littoral, représentent les communications des Allemands vers l'Océan et le marché mondial. Jamais ils ne pourront y renoncer

La nécessité du trafic important qui se fait par ces voies est d'ailleurs tout aussi indiscutable pour la Belgique elle-même; il représente, en effet, huit à neuf millions de tonnes par an

Le trafic par voie fluviale, en destination d'Anvers, a la même importance et, en présence de ces chiffres, on comprend que l'Allemagne ne laissera entraver son trafic par qui que ce soit.

L'Allemagne se suiciderait si elle acceptait de se laisser fermer l'accès vers la mer libre, si elle en confiait la clé à un ennemi déclaré

Il est encore un autre ordre d'idées, car il y avait chez nous une question des chemins de fer et depuis longtemps on s'était rendu compte qu'il n'y avait pas moyen de laisser l'administration des chemins de fer persister dans ses errements dont les résultats ont démontré l'insuffisance et la routine

Malgré leur trafic intense, nos chemins de fer soldèrent fréquemment en déficit et depuis 1835, date de la mise en exploitation de notre première ligne, jusqu'en 1913, il n'ont donné en tout et pour tout qu'un bénéfice de 6 millions. Et encore n'est-ce là qu'un trompe l'œil, car, en réalité, les comptes d'exploitation devraient soldés par un déficit formidable. Il y a quatre ans, « La Revue de Belgique » disait fort justement :

« Il est autant dire impossible de connaî-» tre exactement la situation financière de » notre grande régie, à raison des méthodes » budgétaires et des principes de la compta-

» bilité adoptées. »

On leur reproche surtout le manque d'amortissement vraiment industriel, car les 3 milliards de capitaux engagés, réduits par les amortissements de la dette publique à 21/2 milliards, ne sont guère susceptibles de rapporter que 50 millions de bénéfices nets réels. soit de quoi rémunérer un capital de 1 milliard, sur la base de 5 p. c. d'intérêt. Encore faudrait-il que l'exploitation fut sagement conduite.

On sait qu'il n'en est rien et on se rappellera la désastreuse gestion de M. Vandenpeereboom qui, par économie, laissait tomber le matériel en ruine. On se rappellera le manque de lignes et surtout la penurie de matériel dont pàtissaient tant nos industriels pendant l'hiver et les sucreries pendant la campagne des betteraves. Par contre, dans un but d'intérêt électoral, on gaspillait les millions en constructions luxueuses et on multipliait les arrêts au point de voir stationner le train de l'une gare dans l'autre.

Dès 1912, des personnalités compétentes avaient entrepris de rechercher les moyens de remédier au mal et avaient préconisé diverses solutions. On songea d'abord à proclamer l'autonomie financière de l'administration des chemins de fer; vint ensuite le projet d'une Régie Nationale; enfin l'affermage du réseau à court terme. Mais la solution radicale, celle qui paraissait le plus sourire à nos dirigeants, qui s'avouaient à la fin impuissants a assurer l'exploitation rationnelle, consistait dans l'apport pur et simple du réseau à une sociéte privée.

Depuis juillet 1914, la plus grande partie du matériel a été expédiée en l'rance, le reste s'est usé en Belgique. De très considérables

Feuilleton de "l'Echo de Sambre & Meuse"

santé et qu'un bel avenir s'ouvre devant lui, c'est une terrible chose à contempler avec sérénité qu'une mort soudaine. Et cependant, en dépit de sa joie d'être sauvé de la corde du bourreau, Brian sentait se mêler à son bonheur l'horreur de ce secret que la femme mourante lui avait révélé avec un si

malicieux plaisir. - Pourquoi me l'a t-elle dit? Oh! pourquoi me l'a-t-elle dit! s'écriait-il en se tordant les mains, en arpentant fiévreusement sa sombre cellule; n'aurait-elle pas mieux | tendre ce que disait le détective.

acquisitions devront être faites et la Belgique seule n'y suffira pas. D'autre part, pendant les hostilités, l'administration allemande a construit de nouvelles lignes, qu'elle ne pourra ou ne voudra plus abandonner. Ce n'est donc qu'avec l'aide et par une entente avec l'Allemagne que les Belges pourront mettre leurs voies de communication à la hauteur et les mieux organiser qu'avant la

#### Chronique Liégeoise

#### Le " Parti Employé belge ".

Sous ce titre vient de se constituer en notre ville une association dont le but est d'améliorer la situa-tion si précaire des employés, commis, comptables et en général de tous ceux qui font, pour le compte d'un patron, un travail intellectuel.

Tandis que le prolétariat ouvrier s'organisait, groupait ses masses et parvenait à imposer les plus élémentaires de ses revendications, la classe des employés, moins nombreuse, restait ignorée, parce que plus faible, plus disparate et moins intéressante

Pourquoi, par exemple, de nombreuses usines, des charbonnages notamment, organisent-ils des services de ravitaillement pour leurs ouvriers, sans songer que leur personnel des écritures est dans une situation tout aussi intéressante?

Le nouvel organisme se propose donc d'améliorer, par tous les moyens légaux, la situation matérielle et sociale de tout intellectuel salarié. Les promoteurs de l'association « Le Parti Employé Belge » se proposent d'organiser, en premier lieu, un ravitaillement, permettant de soustraire dans la mesure du possible, les employés à la rapacité des Forbans du commerce.

Le secrétaire du Comité provisoire, M. Alex. Weck, reçoit en son domicile, rue Jonfosse, 24, à Liége, tous les jours de 9 à 14 heures.

#### Chronique Locale et Provinciale

#### Signalement de ;

DUCARNE, Maurice, disparu de son domicile, rue de Suisse, 31, à Saint-Gilles, depuis

le 6 mai 1918. Vêtements : pardessus verdâtre, costume fantaisie à fond noir, chapeau noir-vert. Quiconque pourrait donner des renseigne-

ments relatifs au susnommé est prié de m'en informer. Namur, le 22 juin 1918.

Der Präsident der Zivilverwaltung für die Provinz Namur, Dr. Frhr. von Hundt.

#### Salubrité publique

Le Conseil communal, dans sa séance du 27 juin, a nommé le Comité de Salubrité publique de la Ville de Namur.

Ce Comité est constitué comme suit : MM. Lecocq, Echevin des Travaux Publics ; Treusse Léon, Président du Bureau de Bien-

Treusse Leon,
faissance;
le Docteur Ghequière;
Goffin;
Falmagne; Braconnier Wodon: Verniory; Haibe : Chisogne, Pharmacien;

Rhodius, Ar., Ingénieur de la Ville. -400-

#### Ville de Mamur. — Magasins Communaux Magasin Communal Nº 1

Le Magasin Communal Nº I rue Emile Cuvelier, 63, mettra en vente à partir de ce jour, des mar-chandises diverses : conserves, savons, épiceries, etc.

Les bons pour la ration mensuelle de soude accordée aux établissements et aux lessiveuses, seront délivrés au Secrétariat de la Commission

d'Approvisionnement, 10, rue Emile Cuvelier, le vendredi 5 et le samedi 6 courant.

La marchandise devra être retirée à notre dépôt de la rue Dewez, n° 28. Se munir de récipient.

Les bons et la marchandise devront être enlevés dans ces déux jours de vente, passé cette date il ne sera plus distribué de hons

sera plus distribué de bons. Namur, le 1er juillet 1918.

Commission Communale d'Approvisionnement, Le Président, G. DE FOMBAY. -400-

Académie de Musique de Namur Année Scolaire 1917-1918

# Résultats des Concours

SOLFÈGE - (Cours i	nférieur filles)	, prof. M. ABRA
Mathieu, Louise:	1er prix	94 point
Desmeth, Madeleine:	))	90 "
Bury, Yvonne:	>	88 »
Deravet, Denise:	)	82 »
Tillieux, Emma:	>	76 »
Debouge, Nelly	)	76 »
Quertinmont, Marie:	»	72 »
Defoin, Marthe :	)	72 »
Duquenoy, Marcelle:	2me prix	69 1/2
Lacroix, Irène:	)	68 *
Rolen, Maria:	*	67 »
Tilquin, Louise		60 »
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE		

SOLFÈGE. - (Cours inférieur garcons)

Professeurs MM. WILLAME et Six.							
Professeurs MM. WII	LAME et SIX.						
Vanlipevelde: 1er prix	88	poin					
Vandervalle, Eugène : »	86	D					
Lambillon, Joseph:	76	))					
Lorfèvre, Rodolphe »	73	»					
Lotte, Raymond:	71	"					
Monpellier, Jules: 2me prix	69	poin					
Misson, Arthur:	68	_ n					
Lacroix, Joseph:	68	7					
Dombret, Charles:	67	»					
Devicq, Paul:	61	D					
Borremans, Jean:	60	D					
Massart, lves: accessit	59	D					
Genot, Joseph:	58	))					
Buffet, Raymond:	58	7)					
Robert, Etienne:	57	*					
Beghin, Auguste:	56	D					
Vandecapelle, France : »	55	)					
Hambursin, Fernand: »	54	)					
THE THORSE AGE . A		197					

FLUTE. - (Cours inférieur), prof. : M. Six, F. Borremans, Jean: 2me prix 50 points HAUTBOIS. - (Cours inférieur), prof. : M. VULNERS. Radoux, Jean: 1er prix avec distinction.

fait de mourir en silence et de ne pas m'ac-

cabler de ce legs de douleur? Il était si profondément troublé que son

geolier, en voyant son air hagard, ne put s'empêcher de murmurer :

Le diable m'emporte si le dandy ne regrette pas d'être sauvé!

Pendant ce temps, Madge, agenouillée au pied de son lit, remerciait Dieu d'avoir Quand un homme est jeune, plein de | eu pitié d'elle, et Calton — le bon génie des deux amants - se rendait au taudis de mistress Rawlins, plus familièrement connue sous le nom de « mère Guttersnipe ». Kilsip l'accompagnait.

Ce qui me plaît, observait Kilsip de sa voix douce et ronronnante, c'est la tête que va faire Gorby. Il était certain de la culpabilité de Fitzgerald! Il va être dans

une rage! - Où peut avoir été Sal pendant si longtemps? demanda Calton distrait, sans en-

CLARINETTE. — (Cours inférieur), prof. M. COLETTE Charlier, Adelin: 2me prix. Brozet, Jules : accessit.

VIOLON. - (Cours inférieur), prof. M. DAVID, Vandewalle, Eugène : 1er prix avec distinction. Vandewane, Eugene 1 12 prix avec distinction. Houart, Marguerite 1 42 prix. Vandecapelle, François 12 prix avec distinction. Pieterhons, Emilie 12 prix. Casimir, Gaston 1 accessit.

VIOLON. - (Cours inférieur), prof. : M. DELWICHE. Misson Arthur: 1er prix.
Monpellier Jules: »
Wolff Marthe: 2me prix.

Genot Joseph: PIANO. - (Cours inférieur). Prof. : M. ABRAS

T'Kint, Marcelle: 1° prix. Jacques, Madeleine: 2° prix. De Vicq, Paul: 2° prix. Derume, Laure : accessit.

PIANO. - (Cour inférieur), professeur M. Antoine. Gobbe Leopold: 2<sup>me</sup> prix. Deffenffe Berthe: 2<sup>me</sup> prix. Degrez Renée: accessit.

SOLFÈGE. — (Cours moyen filles), prof. M. ABRAS. 89 points 82 » Dahin, Lucie: 1er prix Michaux, Pauline:

Absil, Mariette:

Jacques, Madeleine:

Philippon, Alice:

Troisfontaines, Blanche:

Marique, Denise:

Classes Corresione: Closon, Germaine Wolf, Marthe: Havelange, Marie Delbovier, Jeanne Bourguignon, Jeanne: Servotte, Blanche:

Derume, Laure: SOLFÈGE. - (Cours m. garçons), prof. M. WILLAMB. Gobbe, Léopold : Servais, Franz : 86 points 84 » 1er prix Trousse, Arthur Brandt, Gaston: Montellier, Georges:
Yanssens, Edmond: 2mo prix points Charlier. Adelin: Jamar, Jean: Platon, Simon: Charin, Vital: Deravet, Georges: Tavlet, Antoine: Dandoy, Aug.:

COURS D'HISTOARE. - Prof. : M. G. HONINCKS Verlaine, Marguerite: 1er prix av. gr. dist. (98 pts.) Naniot, Denise: Fichet, Louis: Decamps, Stéphanie Mathisse, Nelly: (95 pts.) (85 pts.) 1er prix 1er prix Binot, Victor .: -((O))-

VILLE DE NAMUR Local du Cercle Scientifique "Cours d'Education Générale, rue des Dames-Blanches

Jeudi 4 juillet 1918, à 6 heures, grande soirée artistique, au profit du « Cercle Scientifique-Cours d'Education Générale »: 1. Les Revenants, pièce en 3 actes de Henrik Ibsen; — 2. L'Ecran Brisé, comédie en 1 acte; — 3. Causerie par M. Georges Honincks, avocat, sujet: Le Théâtre d'Ibsen.

Prix des places: Loges, 3 fr.; Fauteuils d'orchestre, Balcons de Face, 2.50 fr.; Parquets, Balcons de Côté, 1.75 fr.; Amphitéâtre, 1.00 fr.

La location est ouverte à l'Eden-Taverne. — Les cartes permanentes du Cercle Scientifique ne donnent

cartes permanentes du Cercle Scientifique ne donnent

pas droit à cette soirée. Pour le Comité : Le Secrétaire, Arthur CHARLIER. Le Président,

Alphonse DELONNOY.

#### Théâtre de Namur Dimanche 7 juillet 1918, à 5 h. 1/2 Représentation extraordinaire de la Tournée Duquesne et sa ren physique Troupe

LA GAMINE comédie en 4 actes, de MM. P. Feber et H. de Gorse. Maurice Delannoy MM. Louwis José Max Jacquemin Tutelier Vergneau Alcide Pierre Sernin Mmes Jane Max Nancy Vallier Suzanne Grezil Rambly Mme Piegeois Montes Demousse Miarka Léonie Olga

Location ouverte chez M. Casimir, 13, rue Emile Cuvelier. Les enfants paient place entière.

Prochainement: « Aïda », avec le concours de Miles Storga, MM. Goffin et De Marsy.

#### -«o»-Chronique Dinantaise

Dinant va-t-il avoir aussi son petit scandale ? Vraiment ça nous manquaii!

Des perquisitions viennent, paraît il, d'être faites chez quatre notables de la ville qu'on soupçonnait fortement d'avoir des provissions de froment, plus que suffisantes.

J'en ignore le résultat. Ce que je sais, c'est que les chambres à provisions de ces messieurs ne ressem-blent pas du tout à la mienne qui est vide comme mon porte-monnaie.

On y aurait vu de tout en abondance, une jolie collection de jambons et, chose étrange, des allumettes en grande quantité.

J'espère que si les faits sont exacts, et jusqu'à preuve du contraire, je les crois tels, des mesures sévères seront prises contre ces accapareurs. Il n'est pas juste quatre familles de la ville s'engraissent pendant que le reste de la population crève de faim. Je comprends que de semblabes personnages soient des patriotes qui veulent aller jusqu'au bout.

#### THEATRES, SPECTACLES o ET CONCERTS o-

NAMUR-PALACE, Place de la Station. Programme du 28 juin au 4 juillet Au clnéma: « Sans Foyer », grand drame en 6 part.; — La Nouvelle Femme de Chambre; — Jeu Maudit;

- Emaux Cloisonnés. Au music-hall: « Miss Télior », exercices au trapèze; — « Les Casteel's », musicaux.

Concert -- ROYAL MUSIC-HALL, -- Cinéma, (F. Courtor), Place de la Gare, 21

Programme du 28 juin au 4 juillet Au cinéma: « La Grande audace », drame en 4 part.;

- Elle a été malade. Après avoir lâché le Chinois, elle est allée à la campagne, a pris froid en tombant dans je ne sais quelle ri-

vière, et ça a fini par une fièvre célébrale. Des gens l'ont trouvée, recueillie et soi gnée, elle est revenue chez sa grand'mère.

- Mais pourquoi ceux qui la soignaient ne lui ont ils pas dit qu'on la recherchait? Ils avaient dû lire les journaux.

- Non, pas eux. Ils ne savaient rien.

- Des légumes! murmura dédaigneusement Calton Comment peut on être aussi ignorant? Comment! Toute l'Australie ne parlait pas d'autre chose que de cette affaire! En tous cas, c'est de l'argent qui leur échappe! Et ensuite?

- Je n'ai plus rien à vous dire. excepté qu'elle est revenue ce soir, à cinq heures; on croirait voir un squelette, tant elle est maigre, la pauvre petite!

Quand ils arrivèrent dans le somb e et

— Sportsmans à la Mede, comédie en 4 parties; — Divers films comiques et documentaires des plus

Au music-hall: « Les nartinelli », acrobates de tapis; — « Belkasem », prestigitateur eriental; — « Les Bruncels », travail à la machoire.

Chronique Financière

#### TRAMWAYS & ELECTRICITE SOCIÉTÉ ANONYME

4, rue Montoyer, Bruxelles Messieurs les obligataires sont informés de ce que le coupon semestriel à l'échéance du ler juillet prochain des obligations 5 % est payable à partir de cette date :

A Bruxelles : à la Banque de Bruxelles, siège A, 62, rue Royale; siège B, 27, avenue des Arts; succursale C, 42-52, rue du Lombard;

au Crédit Anversois, 30, avenue des Arts; au Crédit Général de Belgique, 14, rue du Congrès au Crédit Anversois, 42, Courte A Anvers:

rue de l'Hôpital; à la Banque de l'Union An-versoise, 2, Marché-aux-Grains;

à la Banque de Commerce, 9, Longue rue de l'Hôpital; A Liége: à la Banque Liégeoise, 34, rue de l'Université; A Gand: à la Banque de Flandre, 2,

avenue de la place d'Armes; A Charleroi: à la Banque de Charleroi, 6, rue Puissant. Les 44 obligations ci-dessous mentionnées,

sorties au tirage du 6 avril 1918 et remboursables par 500 francs, sont payables aux guichets de ces mêmes établissements égale-

ment a	partir (	iu iei ju	111et 191	0:			
21	38	125	211	269	31		
347	429	450	521	527	64		
684	773	786	789	885	89		
910	942	9.57	1069	1114	114		
1146	1226	1266	1284	1382	138		
1392	1443	1507	1529	1547	157		
1586	1643	1723	1724	1762	193		
1951	1960						
-(0)-							

#### Tramways Electriques d'Alicante SOCIÉTÉ ANONYME

A BRUXELLES

Messieurs les obligataires sont informés de ce que le coupon semestriel à l'échéance du 1er juillet 1918 des obligations 5 p. c. sera payable par Frs. 12,50 à partir de cette

A Bruxelles : au Crédit Général de Belgi-

A Anvers : à la Banque de Commerce ; A Liége : à la Banque Dubois, de Mélotte

A Charleroi : à la Banque de Charleroi. Les 69 obligations, ci-dessous mentionnées, sorties au tirage du 30 avril 1918 et remboursables par 500 francs, coupon nº 6 au 2 janvier 1919 attaché, seront payables à partir du 1er juillet 1918 aux guichets de ces mêmes établissements :

74 13 22 269 352 534 572 512 530 704 716 723 739 770 820 882 973 1035 1106 1222 1281 1327 1340 1018 1426 1450 1462 1 22 1542 1601 1769 1775 1820 1831 1629 1640 1721 1881 1902 1909 1943 2719 2172 1863 2195 2247 2249 2279 2347 2350 2355 2414 2442 2484 2517 2559 2654 2403 2663 2762 2767 2843 2904 2998, coupon nº 6 au 2 janvier 1919 aftaché.

#### -- (0)-TRAMWAYS TOSCANS SOCIÉTÉ ANONYME 4, rue Monteyer, à Bruxelles

Messieurs les obligataires sont informés de ce que le coupon semestriel nº 11, à l'échéance du 1er juillet 1918, des obligations 5 p. c, sera payable par frs 12.50 à partir de cette date :

A Bruxelles : à la Banque de Bruxelles ; au Crédit Général de Bel-

gique; à la Banque de l'Union A Anvers: Anversoise; à la Banque de Commerce ; à la Banque Liégeoise; A Liége A Gand: à la Banque de Flandre;

A Charleroi:

# ANHONCES

à la Banque de Charleroi.

Bonne demi-ouvrière TAILLEUSE est demandée de suite. — Se prés. rue des Bas-Prés, 29. 6478

ON DEMANDE QUARTIER GARNI, si pessible 2 chamb. à coucher. Ecr. Librairie Roman, 43, rue de Fer, Namur. 6469 5 CHAMBRE GARNIE à louer pour Monsieur seul honorable. S'adresser A. B. C., bureau du journal. 5766

Musiques à vendre

pour orchestre, piano seul, violon et piano, chez M. V. Luffin, rue Rogier, 109, Namur. 5973 ALTO-VIOLON (Brastch) à vendre. Prendre adresse

MAISON, cein de rue, avec comptoir, rayon, accepterait dépêt eu vente de produits alimentaires ou

Adresse bureau du jeurnal.

humide passage qui menait au logis de la mère Guttersnipe, une faible lumière filtrait par une porte entr'ouverte au rez de-

chaussée. Ils purent donc le parcourir sans encombre. Tandis qu'ils montaient l'escalier, ils en tendirent la voix enrouée de la vieille mégère invectivant son enfant prodigue, et une

voix jeune lui répondant doucement. En entrant dans la chambre, Calton remarqua que la femme qui, lors de sa première visite était couchée dans un des coins,

La mère Guttersnipe était installée devant la table en sapin av c son verre cassé et sa bouteille de liqueur favorite en face d'elle. Elle avait évidemment l'intention d'y faire honneur toute la nuit, pour célébrer le re-

heure, pour ne pas perdre de temps. Quant à Sal, elle était assise sur une chaise bancale, le dos appuyé contre le mur.

Administration de tout Premier Ordre CAPITAL DEUX MILLIONS, accepte encore QUELQUES CORRESPONDANTS bien rénu-mérés. DANS LES REGIONS AGRICOLES DU PAYS. Pour pouvoir obtenir cet emploi, il est requis d'avoir la parole suffisamment facile. d'être honorable et de savoir blen se présenter. Ecrire: Monsieur W JACOBS, 41, boulevard Bischoffsheim, à Bruxelles.

CAPPELAGES Nombreuses eccasions chez COLLETTE 181, avenue Couronne, 181, BRUXELLES. 5787

Visitez les Nouvelles Galeries GRAND BAZAR SAINT-JEAN rue de l'Ange et rue des Fripiers, Namur

# CHÊNES ET SAPINS

SUIS ACHETEUR de grandes parties sur pied ou abattus. Faire offre 6846 12 E. N., 20, rue Gustave Schildknecht BRUXELLES

## FERMIERS

Bascules ordinaireset à bétail Chez V. MARGO-GERARD 59, Rue des Brasseurs, 59, NAMUR

Annexe : 4, Rue du Ballly

Plâtre extra fin - Craie lavée moulua PRIX AVANTAGEUX Albert MOORS, 7, rue Mons, ANVERS

AUTORISEES avec FREIGABE 7, avenue de Belgrade, Namur (près la Banque) (Bien faire attention, ne pas confondre nº 7)

Vernis laque noir Vernis lapidifique pour Chaudières Goudron Végétal COLLE Mastic pour Vitrier MASTIC INDUSTRIEL pr joints de vapeur Eau et Gaz COULEURS INDUSTRIELLES C. P. I.

133, avenue Fonsny, Bruxelles INS

SUIS ACHETEUR vins authentiques. Faire offre

Istasse, 39, rue d'Aremberg, Bruxelles.

La Manufacture DORIA
de Cigarettes ULLIEL & C'. 86, chaussée de Ninove, BRUXELLES

FERS A CHEVAL - MÉTAUX - TUYAUX

achète les TABAC autorisés. 6267

Vve Eucher-Gérard et Fils 28, ruc Saiut-Nicolas, 28, NAMUR

m remplace le café et la chicorée JLIMUIN 3.25 fr. le paquet L'analyse faite par le Dr A. Dupont, directeur du Laboratoire Médical de Bruxelles, a prouvé que ce produit est exempt d'éléments nuisibles.

MAISON HOLLANDAISE 30, rue Saint-Nicolas, Namur

PAPIERS on feui les et rouleaux, sachets, cornets Bureau de Publicité, 21, boulev. d'Herbatte, Namur

VINS Firme sérieuse achète vins par petites et grandes quantités. Paiement comptant, enlèvement à domicile. Faire offre avec prix à L. D. Clesse, château de Gobertange, près Jodoigne ou au bureau du journal.



63-65, rue Antoine Dansaert, Bruxelles-Bourse NAMUR: Pharmacie de la Croix Rouge, 5077 2 rue Godefroid 2

Pharmacie MONDIALE

Maison DUPUIS-JOIRET 48, Rue Lucien Namèche, Namur CONSTRUCTIONS, FERRONNERIE, 5069 18 POÊLERIE, SOUDURE AUTOGRAE

Elle se leva en voyant eutrer Calton et le détective.

C'était une jeune femme de vingt quatre à vingt cinq ans, excessivement amaigrie par sa récente maladie mais néanmoins assez jolie, malgré sa pâleur et son air farouche.

Elle était vêtue d'une espèce de costume d'occasion, bleu clair, déchiré et sale, et avait sur les épaules un vieux châle tarten, dont elle s'entoura la poitrine en apercevant des étrangers. Sa grand mère, qui avait l'air plus grotesque et plus sorcière que ja mais, accueillit Calton et le détective par une bordée de cris et d'injures.

- Oh! vous voilà revenus, n'est ce pas. pour enlever sa fille à sa pauvre vieille grand'mère qui l'a élevée et soignée quand sa propre mère est partie faire la noce avec ses dandies? Ah! mais j'ai la loi pour moi et tour de Sal, et avait commencé de bonne l'aurai raison de vous deux. Tonnerre! oui, je mettrai la police à vos trousses, je le jure!

(A suivre).